## CORRIGÉ : POLYNÔMES À COEFFICIENTS $\pm 1$ . PAIRES DE RUDIN-SHAPIRO (X PC, 2006)

## Première partie : propriétés de $\mathscr{L}$

- 1. Pour  $\ell = 2$ , la condition de corrélation s'écrit  $a_0a_1 + b_0b_1 = 0$ . Donc  $\underline{a} = (1, 1)$  et  $\underline{b} = (1, -1)$  forment une paire complémentaire et  $2 \in \mathcal{L}$ .
  - Pour  $\ell = 3$ , les conditions de corrélation  $C_1$  et  $C_2$  sont respectivement

$$(a_0 + a_2)a_1 + (b_0 + b_2)b_1 = 0$$
 et  $a_0a_2 + b_0b_2 = 0$ .

Si  $b_0=b_2$ , la deuxième égalité donne  $a_0=-a_2$  ainsi  $(a_0+a_2)a_1+(b_0+b_2)b_1=2b_0b_1\neq 0$ . Si  $b_0=-b_2$ , la deuxième égalité donne  $a_0=a_2$  ainsi  $(a_0+a_2)a_1+(b_0+b_2)b_1=2a_0a_1\neq 0$ .

 $C_1$  et  $C_2$  ne peuvent être vérifiées donc  $3 \notin \mathcal{L}$ .

**2.a)** • On a  $P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) \sim a_0 a_{\ell-1} x^{\ell-1}$  lorsque x tend vers  $+\infty$  (car  $a_0 a_{\ell-1} \neq 0$ ). Si  $\underline{a}$  et  $\underline{b}$  sont deux séquences de longueur différentes, la plus longue ayant une longueur  $\ell > 1$ , on obtient  $\lim_{x \to +\infty} P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) + P_{\underline{b}}(x)P_{\underline{b}}(x^{-1}) = \pm \infty$ .

La fonction  $x \mapsto P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) + P_{\underline{b}}(x)P_{\underline{b}}(x^{-1})$  n'est donc pas bornée sur  $]0, +\infty[$ .

$$\begin{split} \mathbf{P}_{\underline{a}}(x)\mathbf{P}_{\underline{a}}(x^{-1}) &= \sum_{0 \leq i,j \leq \ell-1} a_i a_j x^{i-j} \\ &= \sum_{i=0}^{\ell-1} a_i^2 + \sum_{0 \leq j < i \leq \ell-1} a_i a_j x^{i-j} + \sum_{0 \leq i < j \leq \ell-1} a_i a_j x^{i-j} \\ &= \sum_{i=0}^{\ell-1} a_i^2 + \sum_{k=1}^{\ell-1} \left( \sum_{j=0}^{\ell-1-k} a_{j+k} a_j \right) x^k + \sum_{k=1}^{\ell-1} \left( \sum_{i=0}^{\ell-1-k} a_i a_{i+k} \right) x^{-k} \\ &= \sum_{i=0}^{\ell-1} a_i^2 + \sum_{k=1}^{\ell-1} \left( \sum_{i=0}^{\ell-1-k} a_i a_{i+k} \right) \left( x^k + x^{-k} \right) \end{split}$$

en ayant posé k = i - j dans la première somme et k = j - i dans la seconde.

Ainsi pour deux séquences  $\underline{a}$  et  $\underline{b}$  de même longueur  $\ell$ , on obtient

$$P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) + P_{\underline{b}}(x)P_{\underline{b}}(x^{-1}) = \sum_{i=0}^{\ell-1} (a_i^2 + b_i^2) + \sum_{k=1}^{\ell-1} \left(\sum_{i=0}^{\ell-1-k} a_i a_{i+k} + b_i b_{i+k}\right) (x^k + x^{-k}) (*)$$

Si  $\underline{a}$  et  $\underline{b}$  forment une paire complémentaire alors, pour tout  $x \neq 0$ ,

$$P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) + P_{\underline{b}}(x)P_{\underline{b}}(x^{-1}) = \sum_{i=0}^{\ell-1} (a_i^2 + b_i^2) = 2\ell.$$

Ainsi la fonction 
$$x \mapsto P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) + P_{\underline{b}}(x)P_{\underline{b}}(x^{-1})$$
 est constante sur  $\mathbb{R}^*$ .

Inversement supposons la fonction constante sur  $\mathbb{R}\setminus\{0\}$ . D'après le début de cette question,  $\underline{a}$  et  $\underline{b}$  sont de même longueur  $\ell$  (car la fonction est bornée) ; on peut donc reprendre le calcul précédent. En multipliant (\*) par  $x^{l-1}$ , on obtient deux fonctions polynomiales égales pour tout  $x \neq 0$ . En identifiant les

coefficients de part et d'autre de l'égalité, on obtient  $\sum_{i=0}^{\ell-1-k} a_i a_{i+k} + b_i b_{i+k} = 0$  pour tout  $k \in [[1, n-1]]$ , donc

la paire <u>a</u>, <u>b</u> est complémentaire.

**2.b)** — Si  $\underline{a}$  est de longueur  $\ell$ , alors  $P_{\underline{a}}(1) = \ell - 2k$  où k est le nombre de coefficients égaux à -1, donc  $P_{\underline{a}}(1)$  a même

Il en résulte que si  $\underline{a}$  et  $\underline{b}$  sont de même longueur, alors  $P_a(1)$  et  $P_b(1)$  sont des entiers de même parité.

— Soient  $\ell \in \mathcal{L}$  et  $\underline{a}$ ,  $\underline{b}$  une paire complémentaire de longueur  $\ell$ . D'après les calculs précédents,  $P_a(1)^2 + P_b(1)^2 = 2\alpha^2 + 2\beta^2 = 2\ell$ 

d'où  $\ell = \left(\frac{P_{\underline{a}}(1) + P_{\underline{b}}(1)}{2}\right)^2 + \left(\frac{P_{\underline{a}}(1) - P_{\underline{b}}(1)}{2}\right)^2 \text{ avec } \frac{P_{\underline{a}}(1) + P_{\underline{b}}(1)}{2} \text{ et } \frac{P_{\underline{a}}(1) - P_{\underline{b}}(1)}{2} \text{ entiers d'après le résultat}$ 

précédent, donc  $\ell$  peut s'écrire comme la somme de deux carrés d'entiers.

— Autre solution : On note 
$$I = \{i \text{ tq } a_i = b_i\}$$
,  $J = \{i \text{ tq } a_i = -b_i\}$ ,  $\alpha = \sum_{i \in I} a_i$  et  $\beta = \sum_{i \in J} a_i$ . On a  $P_{\underline{a}}(1) = \alpha + \beta$  et  $P_{\underline{b}}(1) = \alpha - \beta$  donc  $P_{\underline{a}}(1)^2 + P_{\underline{b}}(1)^2 = 2\alpha^2 + 2\beta^2 = 2\ell$ ...

*Rem*: on retrouve  $3 \notin \mathcal{L}$ .

**2.c)** Si m=2k alors  $m^2\equiv 0(4)$  et si m=2k+1 alors alors  $m^2\equiv 1(4)$ , ainsi pour tout  $\ell\in\mathcal{L}$ , on a  $\ell\equiv 0+0(4)$  ou  $\ell \equiv 0 + 1(4)$  ou  $\ell \equiv 1 + 0(4)$  ou  $\ell \equiv 1 + 1(4)$ .

L'ensemble infini des entiers congrus à 3 modulo 4 ne contient donc aucun élément de  $\mathscr L$  .

Ainsi le complémentaire de  $\mathcal{L}$  dans  $\mathbb{N}$  est un ensemble infini.

**3.a)** Soient  $\underline{a}$  et  $\underline{b}$  deux séquences de même longueur et  $U = \frac{1}{2}(P_{\underline{a}} + P_{\underline{b}})$  et  $V = \frac{1}{2}(P_{\underline{a}} - P_{\underline{b}})$ .

Un calcul rapide donne  $U(x)U(x^{-1}) + V(x)V(x^{-1}) = \frac{1}{2} \left( P_{\underline{a}}(x)P_{\underline{a}}(x^{-1}) + P_{\underline{b}}(x)P_{\underline{b}}(x^{-1}) \right).$ 

Il résulte directement de 2.a) que

 $\underline{a}$  et  $\underline{b}$  forment une paire complémentaire ssi la fonction  $x \mapsto \mathrm{U}(x)\mathrm{U}(x^{-1}) + \mathrm{V}(x)\mathrm{V}(x^{-1})$  est constante sur  $\mathbb{R}^*$  (cette constante étant égale à  $\ell$ ).

$$\left\{ \begin{array}{l} \mathrm{U}(x) = 1 + x - x^2 + x^3 + x^5 \\ \mathrm{V}(x) = -x^4 - x^6 - x^7 + x^8 + x^9 = -x^4 (1 + x^2 + x^3 - x^4 - x^5) \end{array} \right.$$

Le calcul donne

$$U(x)U(x^{-1}) + V(x)V(x^{-1}) = (1 + x - x^{2} + x^{3} + x^{5})(1 + \frac{1}{x} - \frac{1}{x^{2}} + \frac{1}{x^{3}} + \frac{1}{x^{5}})$$

$$+ (1 + x^{2} + x^{3} - x^{4} - x^{5})(1 + \frac{1}{x^{2}} + \frac{1}{x^{3}} - \frac{1}{x^{4}} - \frac{1}{x^{5}})$$

$$= 10.$$

Donc  $\underline{a}$  et  $\underline{b}$  forment une paire complémentaire et  $10 \in \mathcal{L}$ .

**4.** Soit  $\underline{v}$  une séquence de longueur paire 2m > 0 et n le nombre de coordonnées de  $\underline{v}$  égales à -1.

On a  $\sum_{i=0}^{2m-1} v_i = 2m-2n$ , donc l'assertion (i) «4 divise la somme  $\sum_{i=0}^{2m_1} v_i$ » équivaut à m-n pair, c'est-à-dire l'assertion (ii) «n a la même parité que m».

On a  $\prod_{i=0}^{m-1} v_i = (-1)^n$  donc l'assertion (ii) équivaut à l'assertion (iii) « $\prod_{i=0}^{2m_1} v_i = (-1)^m$ ».

**5.a)** Soit j un entier tel que  $1 \le j \le \ell - 1$ .

La somme des coordonnées de la séquence  $(a_0a_j,\ldots,a_{\ell-1-j}a_{\ell-1},b_0b_j,\ldots,b_{\ell-1-j}b_{\ell-1})$  de longueur paire  $2(\ell-j)$ est nulle d'après la *j*-ième condition de corrélation.

Elle est donc divisible par 4 et il résulte de l'assertion (iii) de 4. que

$$\prod_{k=0}^{\ell-1-j} x_k x_{k+j} = (-1)^{\ell-j}$$

- **5.b)** D'après la relation précédente :
  - pour  $j = \ell 1 : x_0 x_{\ell-1} = -1$ ;
  - pour  $j = \ell 2$  (si  $\ell \ge 3$ ) :  $x_0 x_{\ell-2} x_1 x_{\ell-1} = (-1)^2$ , d'où, d'après la relation précédente  $x_1 x_{\ell-2} = -1$ . pour  $j = \ell 3$  (si  $\ell \ge 4$ ) :  $x_0 x_{\ell-3} x_1 x_{\ell-2} x_2 x_{\ell-1} = (-1)^3 = -1$ , d'où  $x_2 x_{\ell-3} = -1$

et finalement :  $\forall j \in [0, \ell - 1], \quad x_j x_{\ell-1-j} = -1.$ 

— Pour j = 1, la même relation donne  $x_0 x_1^2 \dots x_{\ell-2}^2 x_{\ell-1} = (-1)^{\ell-1}$ , donc, sachant que  $x_i^2 = 1$  et que  $x_0 x_{\ell-1} = -1$ , on a  $(-1)^{\ell-1} = -1$  donc  $\ell$  est pair.

## Deuxième partie : paires de Rudin-Shapiro

- **6.a)** Le calcul donne  $P_1(X) = 1 + X$  et  $Q_1(X) = 1 X$  puis  $P_2(X) = 1 + X + X^2 X^3$  et  $Q_2(X) = 1 + X X^2 + X^3$ .
- **6.b)** Les premiers calculs donnent  $P_0(1) = Q_0(1) = P_0(-1) = Q_0(-1) = 1$ ,

 $P_1(1) = Q_1(-1) = 2$  et  $Q_1(1) = P_1(-1) = 0$ ,

 $P_2(1) = Q_2(1) = P_2(-1) = -Q_2(-1) = 2$ ,

 $P_3(1) = Q_3(-1) = 4$  et  $Q_3(1) = P_3(-1) = 0$ ,

 $P_4(1) = Q_4(1) = P_4(-1) = -Q_4(-1) = 4.$ 

Montrons par récurrence sur  $k \ge 1$  que :

$$\boxed{P_{2k}(1) = Q_{2k}(1) = P_{2k}(-1) = -Q_{2k}(-1) = 2^k, \ P_{2k-1}(1) = Q_{2k-1}(-1) = 2^k \ \text{et } P_{2k-1}(-1) = Q_{2k-1}(1) = 0.}$$

- Le résultat est vrai pour k = 1 et k = 2.

le résultat est donc vrai à l'ordre k + 1.

- 7. On commence par démontrer par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}$  que les degrés de  $P_n$  et  $Q_n$  sont égaux à  $2^n 1$ .
  - Cela permet de montrer ensuite par récurrence que les coefficients de  $P_n$  et  $Q_n$  sont égaux à  $\pm 1$  (en effet, il n'y aura pas de terme commun dans  $P_n$  et  $X^{2^n}Q_n$  par exemple).
  - Montrons alors par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}$  que  $P_n$  et  $Q_n$  forment une paire complémentaire de polynômes.
    - Par convention, c'est vrai pour n = 0 car  $P_0 = 1$  et  $Q_0 = 1$ .
    - On suppose le résultat vrai jusqu'à l'ordre n.

$$P_{n+1}(x)P_{n+1}(x^{-1}) = (P_n(x) + x^{2^n}Q_n(x))(P_n(x^{-1}) + x^{-2^n}Q_n(x^{-1}))$$
  
=  $P_n(x)P_n(x^{-1}) + Q_n(x)Q_n(x^{-1}) + x^{2^n}Q_n(x)P_n(x^{-1}) + x^{-2^n}P_n(x)Q_n(x^{-1}).$ 

et

$$Q_{n+1}(x)Q_{n+1}(x^{-1}) = (P_n(x) - x^{2^n}Q_n(x))(P_n(x^{-1}) - x^{-2^n}Q_n(x^{-1}))$$
  
=  $P_n(x)P_n(x^{-1}) + Q_n(x)Q_n(x^{-1}) - x^{2^n}Q_n(x)P_n(x^{-1}) - x^{-2^n}P_n(x)Q_n(x^{-1})$ 

ainsi

$$P_{n+1}(x)P_{n+1}(x^{-1}) + Q_{n+1}(x)Q_{n+1}(x^{-1}) = 2P_n(x)P_n(x^{-1}) + 2Q_n(x)Q_n(x^{-1})$$

est constant. Le résultat est donc vrai à l'ordre n+1, d'après I.2.a.

- Enfin,  $P_k$  et  $Q_k$  sont associés à des séquences de longueur  $2^k$ . On a donc  $2^k \in \mathcal{L}$  pour tout  $k \in \mathbb{N}$ .
- **8.** Montrons par récurrence sur  $n \ge 0$  que pour tout  $z \in \mathbb{C}^*$ , on a  $Q_n(z) = (-1)^n z^{2^n 1} P_n(-z^{-1})$ .
  - Pour n = 0 le résultat est trivial car  $P_0 = Q_0 = 1$

Pour n = 1, on a  $-zP_1(-z^{-1}) = -z + 1 = Q_1(z)$ .

— On suppose l'égalité établie jusqu'à l'ordre  $n \ge 1$ .

On a 
$$P_{n+1}(-z^{-1}) = P_n(-z^{-1}) + z^{-2^n}Q_n(-z^{-1})$$
 avec  $Q_n(-z^{-1}) = (-1)^{n+1}z^{-2^n+1}P_n(z)$  ainsi  $P_{n+1}(-z^{-1}) = P_n(-z^{-1}) + (-1)^{n+1}z^{-2^{n+1}+1}P_n(z)$  et  $(-1)^{n+1}z^{2^{n+1}-1}P_{n+1}(-z^{-1}) = (-1)^{n+1}z^{2^{n+1}-1}P_n(-z^{-1}) + P_n(z)$ .

Par ailleurs  $Q_{n+1}(z) = P_n(z) - z^{2^n}Q_n(z) = P_n(z) + (-1)^{n+1}z^{2^{n+1}-1}P_n(-z^{-1})$ .

D'où l'égalité à l'ordre n+1.

**9.a)** Soit  $T(X) = t_0 + t_1 X + \ldots + t_d X^d \in \mathbb{C}[X]$  de degré  $d \ge 1$ . Montrons que toute racine  $z \in \mathbb{C}$  de T vérifie  $|z| \le 1 + M$  où  $M = \sup_{i \le 1} |t_i/t_d|$ .

Par l'absurde, supposons qu'il existe une racine z de T telle que |z| > M+1, soit  $\frac{M}{|z|-1} < 1$ .

On a  $z^d = -\frac{t_0}{t_d} - \frac{t_1}{t_d} z \dots - \frac{t_{d-1}}{t_d} z^{d-1}$  donc  $|z|^d \le M(1 + |z| + \dots + |z|^{d-1})$ . Puisque  $|z| \ne 1$  on en déduit  $|z|^d \le \frac{M}{|z| - 1} (|z|^d - 1) < |z|^d - 1$ , d'où la contradiction.

9.b) — Soit z une racine (complexe) du polynôme  $P_nQ_n$  pour  $n\geqslant 1$ . Alors z est racine de  $P_n$  ou de  $Q_n$  et  $z\neq 0$ . Comme les coefficients de  $P_n$  ou  $Q_n$  valent  $\pm 1$ , on obtient, d'après 9.a)  $|z|\leqslant 2$ .

D'après **8.**, on a  $Q_n(z) = (-1)^n z^{2^n-1} P_n(-z^{-1})$  donc  $P_n(z) = (-1)^{n+1} z^{2^n-1} Q_n(-z^{-1})$  ainsi  $-z^{-1}$  est racine de  $P_n$  ou de  $Q_n$  donc, pour la même raison,  $|z^{-1}| \le 2$ . Finalement

$$\boxed{\frac{1}{2} \leqslant |z| \leqslant 2.}$$

- Si on regarde la démonstration de **9.a**), il est facile de voir que l'inégalité obtenue est stricte! (c'est presque la même démonstration, il faut juste traiter à part le cas M = 0). Donc les deux inégalités sont strictes.
- **10.a)**  $P_n$  est la partie de  $P_{n+1}$  tronquée au degré  $2^n 1$ , il existe donc une série entière,  $S(z) = \sum_{p=0}^{\infty} u_p z^p$ , dont les  $P_n$  sont des sommes partielles.

Comme  $|u_p z^p| = |z^p|$  pour tout p, le rayon de convergence est égal à 1.

**10.b)** Supposons que la somme de la série S ait un zéro  $z_0$  tel que  $|z_0| < \frac{1}{2}$ .

On a alors  $u_0=-\sum_{p=1}^\infty u_p z_0^p$ , d'où  $\left|u_0\right|\leqslant \sum_{p=1}^\infty \left|z_0^p\right|=\frac{\left|z_0\right|}{1-\left|z_0\right|}<1$  d'où contradiction.

